+ de mr. Duberbrand fils

121.

Rapport + de trois observations envoyées a l'Academie par M. Dafrechou mtre en chirurgie a Simorre en gascogne.

La 1re traite d'un charbon considerable situé sur la partie anterieure de la poitrine d'un homme agé de 46 ans, et qui avoit detruit les muscles de cette partie, decouvert les tendons, les cartilages avec destruction d'une portion de la plevre de l'etendue de 4 a 6 lignes. Cette grave maladie dont M. Dafrechou donne pour tout detail les differentes incisions qu'il fut obligé de faire pour enlever les escarres grangreneuses, fut d'après ce qu'il dit guerie en quarante sept jours.

il est bien etonnant qu'il ne soit pas arrivé d'accidens en consequence de la destruction de la plevre qui ~~devoit~~ permettoit l'action des medicamens actifs sur les parties contenues.

cette observation ne peut être utile a l'Academie

2eme observation

il est question dans la seconde observation d'une operation césarienne pratiquée avec succés sur une femme en travail depuis trois jours, et a terme, dont l'enfant présentoit le bras. M. Dafrechou après avoir examiné l'etat des choses, et avoir fait plusieurs tentatives pour terminer l'accouchement

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC carton 34 no. 45

reconnut que le bassin etoit tellement vicié, qu'il ne pouvoit introduire que l'extrémité de ses doigts; la pointe du sacrum, les tubérosités des ischions étant tres grosses et trop rentrées: M. Dufrechou d'après les vives sollicitations de la malade et de ses confreres, se determina a faire l'operation; la malade n'eut aucun accident, la playe fut cicatrisée le 15.^eme^ jour et l'accouchée parfaitement retablie au bout de deux mois; mais quinze jours après ces deux mois elle fut prise d'une fievre violente avec tout l'appareil de putri-dité, et mourut le 7.^eme^ de sa maladie, après avoir rendu des vers par la bouche.

M. Dufrechou a bien jugé la nécessité de l'operation, elle a bien reussi, mais il auroit dû faire l'ouverture du cadavre, et en envoyé le détail à l'Academie, ce qui l'auroit mise aportée de faire un plus grand usage de son observation qui cependant doit être conservée

3^eme^ Observation

Le sujet de la 3^eme^ observation est une femme agée de 35 ans a qui il est survenue peut de jours après être accouchée une tumeur dure indolente, sans douleur ny changement de couleur a la peau, cependant avec fièvre dans la région lombaire gauche : il y avoit un mois que cette tumeur s'étoit formée lors qu'on appella M. Dufrechou qui l'ayant examiné applica dessus des cataplasmes émolliens et resolutifs : dix jours après l'usage de ces cataplasmes la tumeur devint rouge, la fièvre redoubla il survint des frissons fréquens et irréguliers ; enfin quelques jours après M. Dufrechou sentit une fluctuation profonde, et se détermina à ouvrir cette tumeur dans toute son étendue, il en sortit une assiette de pus louable promena son doigt dans la playe, et sentit qu'il touchait le tissu cellulaire du peritoine il pansa la malade.

24 heures après il leva le 1^er^ appareil il sortit encore beaucoup de pus. quelques jours après il s'apperçut qu'il s'étoit formé un second abscès de la grosseur d'un oeuf au dessus de l'Epine antérieure et supérieure de l'os des iles du même côté ; il l'ouvrit et en sortit un plein verre de pus.

15 jours après cette ouverture on s'apperçut dans les urines du pus, ce qui fit croire à M. Dufrechou que l'abscès communiquoit dans le rein, et qu'il étoit occasionné par une pierre

Académie nationale de médecine Bibliothèque

pierre dans cet organe; quoi que cependant, d'aprés M. dufrechou même + il n'en n'eut jamais eu aucun symptome. + la malade

M. dufréchou introduisit alors une sonde dans la playe, ~~[illegible]~~ sentit une pierre mais pas assez + dit-il pour la tirer sans + a découvert causer des accidens; cependant quatre jours aprés il ~~la tira~~ en fit l'extraction au moyen d'une pincette à anneaux avec la plus grande facilité; et par l'usage des Eaux de Barréges coupées avec le lait prises interieurement, et les mêmes Eaux en injections dans la playe avec un sixiéme de Baume de Fioraventi, la malade fut parfaitement retablie en trois mois.

L'exposé que M. dufrechou nous donne de cette maladie ne nous paroit pas clair: en effet comment expliquer 1° qu'une pierre du volume d'une grosse noisette ait pû exister dans le rein, sans causer des accidens qui l'ayent aumoins fait ~~trop~~ soupçonner; et ~~[illegible]~~ ait ensuite donné lieu à un dépôt considérable a la région lombaire, sans douleur ny changement de couleur a la peau: 2° comment M. dufrechou ne s'est il pas apperçu dans les vingt premiers pansemens, de l'abcès dans le rein, et que ce n'a été qu'au bout de vingt jours qu'il l'a soupçonné, seulement par les urines purulentes, ce qui l'a determiné a examiner le fond de l'ulcére, où il a trouvé au quel details une pierre du volume d'une grosse noisette dans la propre substance du rein.

Si M. dufréchou eut lû avec plus d'attention les observations critiques et historiques sur cette matiére, consignées dans les memoires de l'Academie, il auroit surement mieux rédigé cette observation; peut-être même ne l'auroit-il pas hazardée.

Auvertrand [illegible]. le 25. 7bre 1780